



PARTI JEUNES MUSULMANS

L'IMPOSTURE LAÏQUE

*LETTRE OUVERTE DU PJM À M. PHILIPPE GROLLET**

Le *PJM* a relevé pour les lecteurs de son site les théories consternantes que vous élaborez, M. Grollet, au sujet d'une laïcité dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle ne recouvre nullement, comme vous le prétendez, une quelconque exigence d'impartialité de l'État (qui se définit très exactement, en Belgique, dans le concept de neutralité), mais, tout au contraire, une partialité philosophique autant que politique visant précisément à renforcer l'idée laïque au-delà de toute raison, de toute morale, de toute nécessité d'existence, fussent-elles "humanistes".

Des propos haineux, diffamatoires, puisés à des sources médiatiques ultra-polluées

(http://www.mvjm.be/parti/textes/opinions_reflexions/laicite/GROLLET/extraits.html) qui contribuent scandaleusement, monsieur le libre penseur, au détriment de tous et de toute liberté de pensée, à fomenter des ruptures ou à les rendre plus profondes encore, à cautionner politiquement l'intolérance et le fanatisme qui animent une idéologie, la vôtre, qui n'a d'autre destination que celle de la contrainte et de l'exclusion de Dieu de l'espace public.

L'immense majorité de vos concitoyens musulmans – ne préjugez pas, M. Grollet, de leur silence, de leur manque de réaction, de leur apparente indifférence (qui ne serait, pour le coup, qu'une réponse tacite à votre propre insignifiance), n'a que faire de vos appréciations indigentes sur sa foi. Elle n'exige que l'application des normes constitutionnelles et législatives qui devraient lier tous les citoyens de ce pays dans le respect de leurs convictions respectives.

Bien évidemment, tout comme la communauté laïque qui n'a, en fait, que l'absence de référence divine comme signe de ralliement, la communauté musulmane est aussi multiple de par ses origines que variée de par ses références idéologiques, politiques et culturelles.

Elle compte ainsi, certes, à sa frange éloignée, faut-il le préciser, ceux dont vous vous réjouissez naïvement qu'ils ne lisent pas le Coran, ou, quand ils le lisent, opèrent un "tri" ! (1).

Il n'est donc ni juste ni honnête de comptabiliser ("nécessité politique" oblige, il est vrai !) comme faisant partie *stricto sensu* de la communauté musulmane des "croyants" qui, comme vous, se sont accoutumés à faire de l'absence de foi (ou d'une foi qui s'absente, plus exactement) une imposture spirituelle, qui ont fait le deuil d'un Dieu qui ne leur parlerait plus (à qui, plutôt, ils ne parleraient plus).

Il n'est pas plus légitime de mettre en avant ces mandataires politiques ethniques soutenus par des associations fantaisistes (2) qui, poussés par des considérations exclusivement personnelles, soutiennent et diffusent sournoisement un projet d'existence assimilationniste contraire aux aspirations religieuses, culturelles, sociétales de leurs électeurs, à leur dignité de citoyens et de croyants. Qui cautionnent, de quelque parti qu'ils soient, l'interdiction du port du foulard dans les écoles publiques. Qui ont pour mission de tromper les consciences en les associant à des valeurs prétendument spirituelles dans lesquelles leurs électeurs abusés ne peuvent en aucune manière se reconnaître. Qui tentent de consolider au sein de leur pléthorique colonie socialiste, aile politique marchande de la laïcité libérale, leurs allégeances serviles en procédant à l'évacuation de Dieu de leurs existences, à la dépollution des consciences des toxicités mortelles de la religion.

Il est tout aussi déplacé d'invoquer aux côtés d'une institution factice, très étatisée, politisée à l'extrême, contrôlée à l'excès, suspectée jusqu'au ridicule, des associations faisant office de lieux de culte, peu ou pas crédibles, mais étroitement surveillées, elles aussi, souvent présidées par des vassaux politiques et animées par des imams dont les prêches sont balisés par des incroyants de votre calibre.

Un citoyen de confession musulmane, tel que le **PJM** le conçoit, est un citoyen qui non seulement se soumet aux mêmes standards constitutionnels et législatifs que vous (sa "nécessité" politique à lui, en somme), mais c'est, aussi celui qui se réfère à sa foi (son "utopie" religieuse à lui), pour répondre aux exigences d'une société qu'il contribue, comme vous, à développer. Un citoyen qui ne se restreint nullement sa croyance à l'observation rigoureuse d'une succession de rites, mais qui défend dans le cadre de sa citoyenneté qu'il ne vous appartient en aucun cas de régenter (même et surtout au nom de la liberté !), un mode de vie et de pensée, une lucidité, une raison d'être et d'exister aussi bien dans le champ social et économique que politique.

Un citoyen de confession musulmane, tel que le **PJM** le conçoit, répond aux exigences de sa foi qui exige de lui qu'il agisse de manière responsable. Il ne structure pas sa vision du monde qui l'entoure dans le but d'épouser aveuglément la conscience de l'autre. Il ne se cherche pas au travers de ses seules expériences ou de celles des autres. L'exercice de sa foi allié à celui de sa citoyenneté éveille en lui une conscience responsable fondée sur une éthique, des principes, des croyances qui l'inspirent tout au long de sa vie.

Quant à l'effritement (pour ne pas dire, l'effondrement) des consciences chrétiennes (3), il est dû, l'ignorez-vous M. Grollet, aux changements directionnels aberrants d'une Église en proie à une dégénérescence issue de sa volonté de s'adapter à un monde qui s'abîme irréversiblement dans l'idéologie d'essence spécifiquement luciférienne qui est la vôtre.

Il est absurde de croire que l'imposture hautement spirituelle et moralisatrice du nouveau monde que vous prônez puisse séduire une personne armée de foi et de raison. Celle-ci n'acceptera jamais de se perdre ainsi, de se désagrèger, de se détruire dans une humiliante schizophrénie de la conscience qui lui interdit tout épanouissement de soi. La foi musulmane et la spiritualité qu'elle engendre ne peuvent se compromettre dans des desseins relevant exclusivement d'infantiles caprices d'émancipation humains, d'improvisations sacrilèges, de petites combinaisons partisans hautement conditionnelles.

À l'évidence, et vous le savez très bien, monsieur le censeur, le musulman (c'est

bien de lui que nous parlons) ne partage en rien les présupposés de la philosophie laïque, qui est très loin, au reste, de relever d'une sagesse éminente. Il a en aversion cette gestion pseudo-normative "à visage humain" de la société qui relève, en fait, d'une déshumanisation, d'une dénaturation qui éloigne l'homme aussi bien de sa nature que de la nature. Il refuse cette cécité diabolique (car tout imprégnée d'orgueil) qui rejette le divin, le sacré, l'invisible, qui l'écarte tragiquement, en somme, dans un désastre délibérément provoqué, de soi, du monde, de Dieu.

En tant que citoyens respectueux des opinions d'autrui (en fait, surtout, du destin que Dieu seul impartit à chacune de Ses créatures...) et s'appliquant à vivre dans un État de droit qui admet et défend la pluralité des convictions, les musulmans reconnaissent naturellement que chacun soit libre de soumettre sa conscience à la miséricorde de Dieu ou à l'arrogance de l'homme. Mais si vous êtes libre, monsieur l'apprenti sorcier, de vouloir précipiter le monde dans les ténèbres de l'ignorance et de la perversité, celles qui assombrissent les cœurs, qui souillent les âmes, ils sont, eux aussi, libres de vouloir en rétablir l'indispensable harmonie, d'en rappeler l'irréfutable finalité et vous êtes tenus par le contrat démocratique qui nous lie tous de ne pas entraver leur liberté de penser et d'agir autrement que vous !

Chacun, aujourd'hui, est en quête d'une spiritualité individuelle, taillée sur mesure. Une spiritualité fast-food, une spiritualité à l'eau de rose, une spiritualité d'évasion, d'occultation des autres et de l'*Autre*, une spiritualité égoïste, autant qu'égocentrique où l'homme doit chercher le sens de la vie en lui-même plutôt que dans un au-delà dont ils est issu autant que redevable. L'attitude doctrinale qui est la vôtre, M. Grollet, quoi que vous en ayez, ne vous rappelle-t-elle pas celle des communistes de la première heure qui, perdant toute assurance dès qu'une révélation venue d'ailleurs venait chahuter leurs vérités planifiées, ne répliquaient pas pour la réfuter, mais pour l'enterrer, en utilisant, comme vous, des arguties, des diversions, des mensonges ineptes et écœurants ?

Au *PJM*, nous restons persuadés qu'une créature qui conteste son Créateur (et par voie de conséquence, Sa création) n'a pas d'avenir. Qu'elle est non viable car amputée de ce qui seul la justifie, Nous veillerons donc, sachez-le, pour notre salut, le vôtre et celui de toute l'humanité, à demeurer fidèles à tous les préceptes que la lumière de la foi (de la loi) islamique nous fait apparaître comme vrais et authentiques.

Certaines évolutions dans l'intégration et la participation citoyenne des musulmans, un élan, un sursaut des consciences s'amorce. Une expression citoyenne inspirée des valeurs de justice, de respect mutuel tels que révélés dans le Coran (qui doit être lu, et relu, compris et appliqué pour le bien de toute l'humanité, dans son intégralité) accomplira, *in cha Allah*, avec les hommes et les femmes de notre temps, sa mission propre : celle du témoignage et de l'initiation dans un engagement en faveur de tous.

Nous saurez-vous gré, M. Grollet, de vous en avoir fait part ?

11.09.05

RACHID ZEGZAoui

JEAN-FRANÇOIS BASTIN ABDULLAH ABU ABDULAZIZ

(1) *"Heureusement les musulmans ne lisent pas tous le Coran et beaucoup de ceux qui le lisent font le tri"* (*"Laïcité : utopie et nécessité"*, p. 87).

(2) *Jeunesses maghrébines, EMIM, Démocratie plus, le futur Espace MAGH, pour ne citer qu'elles.*

(3) *Les "cathos ouverts, démocrates et sincères"* (*ibidem*, p. 8), qui trouvent ici, en effet, ce qu'on pourrait appeler une étroite parenté de retrait avec les musulmans trieurs des versets coraniques.

*Philippe GROlLET est le président du CAL (Centre d'Action Laïque).